

Indicateurs de l'aide sociale 2010

Conférence de presse du 30 août 2011
Kornhausforum, Berne

Programme

Accueil et introduction	Martin Waser, conseiller municipal de Zurich; président de l'Initiative des villes: Politique sociale
Indicateurs de l'aide sociale 2010	Patrik Müller, chef du Service de l'action sociale, St-Gall; président du groupe de travail Indicateurs de l'aide sociale
Education de la petite enfance	Edith Olibet, conseillère municipale de Berne; membre du comité de l'Initiative des villes: Politique sociale
Questions	

Double utilité du rapport pour les villes

- Etude comparative permettant un contrôle et le développement du travail des services de l'action action
- Base technique pour l'argumentation politique

Evolutions en 2010

Pas d'augmentation notable du nombre de cas

Surprise positive compte tenu de la crise financière et de la révision de l'AI

La tendance à voir diminuer le nombre de cas s'est inversée

En détail, situation pas uniforme: baisse dans quatre villes, augmentation dans huit villes, stabilité dans une ville

Rapports entre les villes restent plus ou moins inchangés

Taille, fonction de centre et situation sont les facteurs essentiels
Taux d'aide sociale et taux de chômage nettement en corrélation

Situation politique de l'aide sociale

Il manque une vue générale du système de sécurité sociale

Les révisions des assurances sociales se font au détriment de l'aide sociale:
mesures souvent motivées par des considérations purement politico-
budgétaires

Loi-cadre en matière d'aide sociale sur le tapis

Standards nationaux requis

La Confédération doit coordonner le système de sécurité sociale

En association avec les cantons, les villes et les communes

Bonnes approches dans la collaboration inter-institutionnelle (CII)

Villes bien intégrées, dynamique perceptible

Point fort sur l'éducation de la petite enfance

L'aide sociale encourage l'intégration

Pas uniquement garantie du minimum vital via des prestations de
transfert, mais participation à la vie sociale comme objectif

Besoin d'agir plus urgent auprès des enfants et des jeunes

Souvent plus pauvres et plus à l'aide sociale que la moyenne

La prévention est durable si elle intervient tôt

Effets importants avec des moyens limités

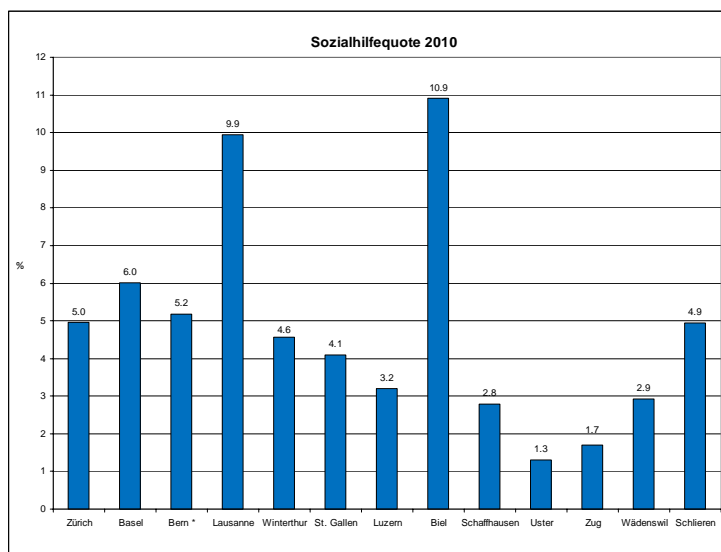
Les villes s'engagent

Activités diverses, projets en développement

Indicateurs de l'aide sociale 2010

Patrik Müller, chef du Service de l'action sociale, St-Gall

Taux d'aide sociale en 2010



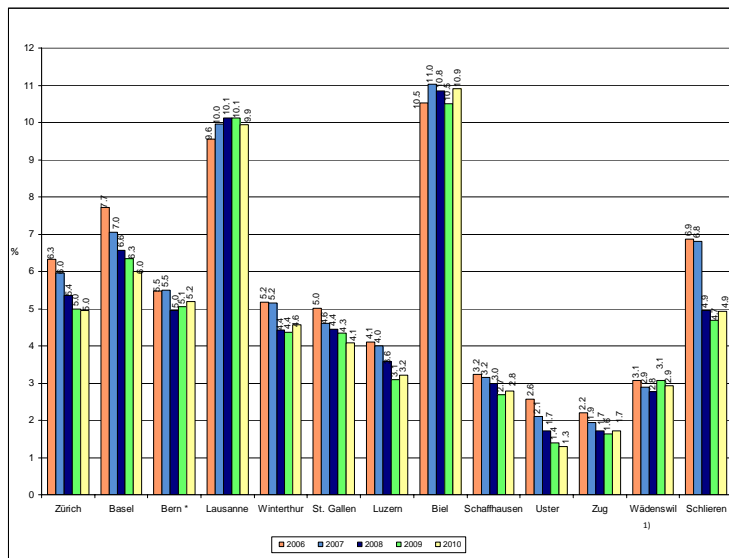
Grandes différences dans le taux d'aide sociale

Le risque de dépendre de l'aide sociale est plus grand

- dans les villes de Suisse occidentale,
- dans les grandes villes de Suisse alémanique avec fonction de centre (Bâle, Zurich, Berne, Winterthur et St-Gall),
- dans les communes d'agglomération proches du centre, avec logements bon marchés (Schlieren),

que dans les petites villes de Suisse alémanique.

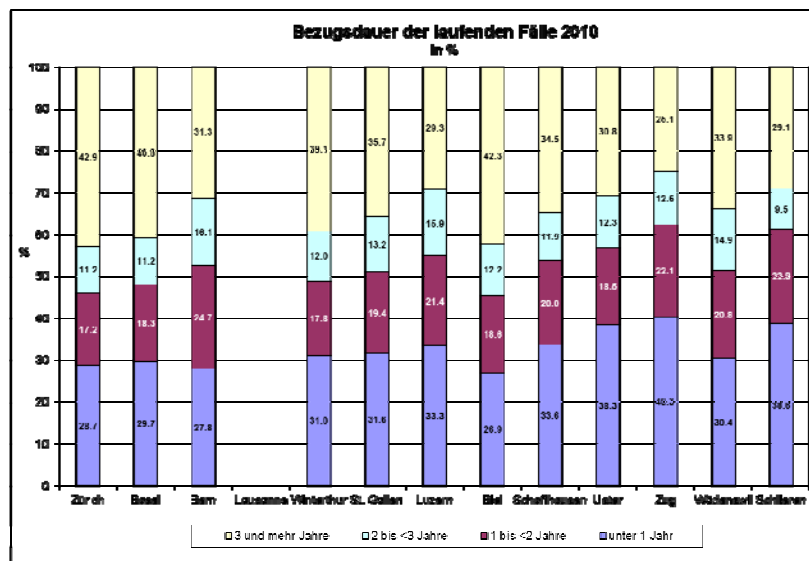
Evolution du taux d'aide sociale 2006 - 2010



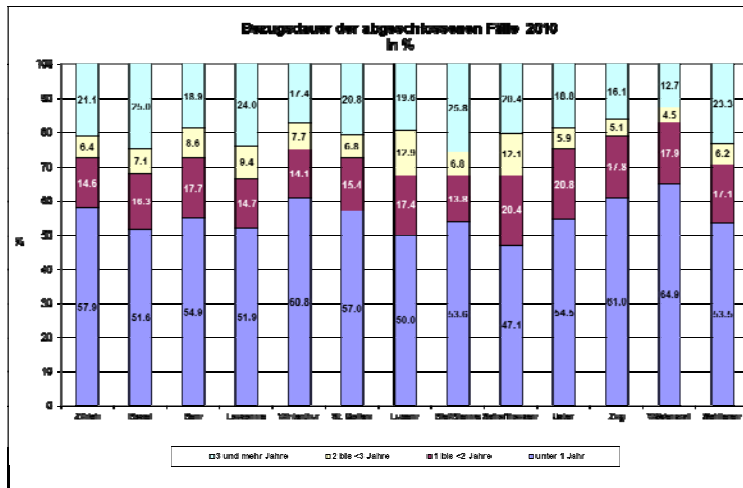
Considération à long terme

- L'évolution du taux d'aide sociale à court terme est inégale (comparaison avec l'année précédente)
- Considérée sur le long terme, le taux d'aide sociale a reculé dans presque toutes les villes (comparaison sur 5 ans)
- Les villes qui présentent un fort taux (Lausanne et Bienne) n'ont pas pu réduire ce taux même à long terme
- Lausanne et Bienne sont exposées à des défis structurels et démographiques particuliers

Durée des cas actuels



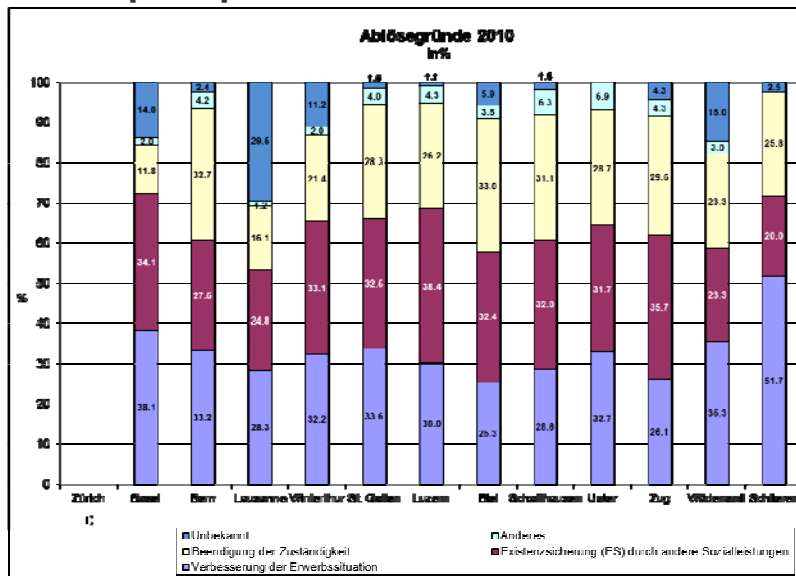
Durée des cas résolus



La chance de sortir de l'aide sociale diminue au fur et à mesure que la situation perdure

→ L'objectif est de sortir en l'espace de quelques mois

Motifs principaux de sortie



Qui dépend de l'aide sociale?

Selon l'état civil

- Les personnes divorcées présentent un risque nettement supérieur à la moyenne
- Viennent en 2e position: les personnes célibataires, notamment les hommes seuls

Selon la formation

- Environ 60% sans certificat professionnel
- Environ 35% avec formation professionnelle

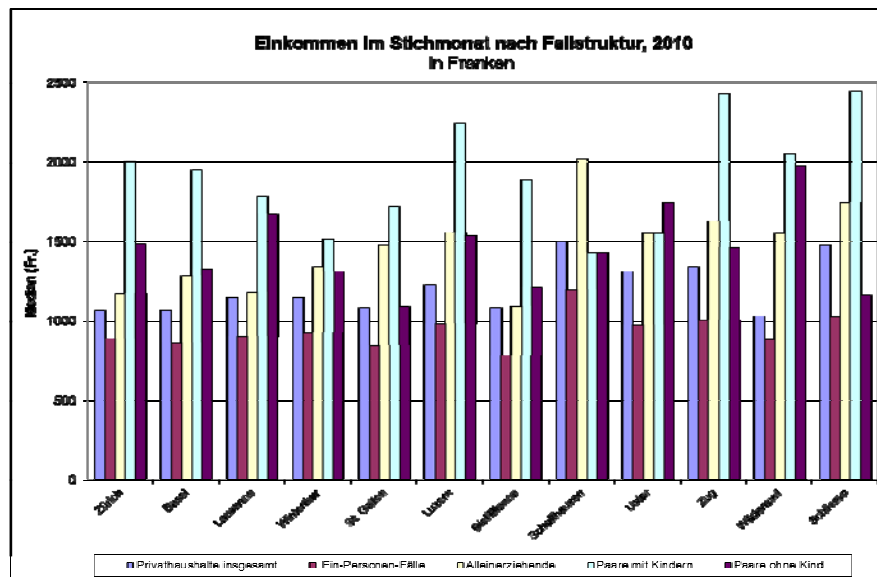
Selon le travail

- La part du groupe le plus important, les chômeurs, diminue
- La part des actifs augmente dans la plupart des villes

Selon le type de ménage

- Toujours presque partout 80 à 90% de ménages d'une personne ou de familles monoparentales

Revenus propres (uniquement cas avec revenus)



Prestations de l'aide sociale comme complément

Une part importante des bénéficiaires de l'aide sociale dispose de revenus et ne perçoivent des prestations qu'à titre complémentaire

Part des cas à l'aide sociale avec revenus propres

- Uster: env. 60%
- Lausanne, Winterthour, St-Gall, Schaffhouse et Zoug: env. 50%
- Zurich: 35%
- Bienne: env. 30%

Qui dépend de l'aide sociale?

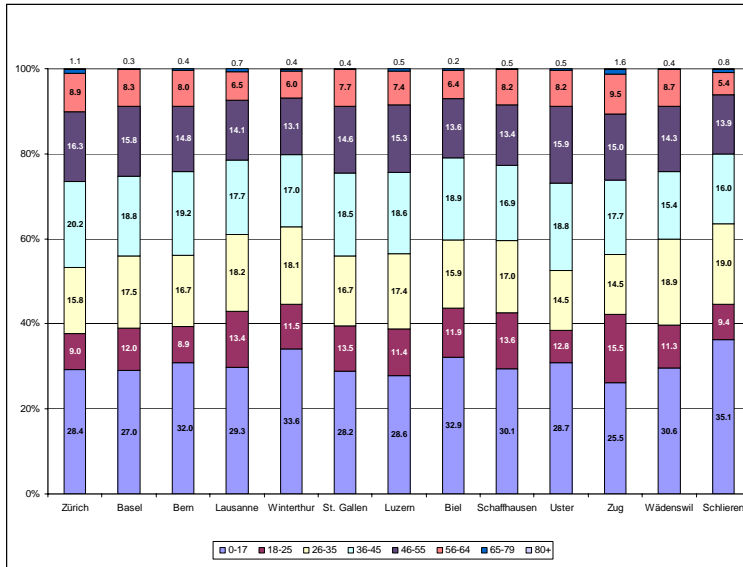
Selon la nationalité

- La majorité des bénéficiaires de l'aide sociale sont des Suisses et des Suissesses
- Les étrangers et surtout les étrangères sont souvent sur-représentés

Selon la classe d'âge

- Forte proportion d'enfants et de jeunes (26 à 35% des personnes à l'aide sociale ont moins de 18 ans)
- Part des 18-25 ans: diminue dans les villes moyennes à grandes; augmente dans les petites villes
- A nouveau en augmentation chez les 46 - 65 ans
- Toujours peu de personnes de plus de 65 ans

Division par groupe d'âge



Kennzahlenbericht 2010
Medienkonferenz

30. August 2011
Seite 19

Initiative des villes: Politique sociale
Organe de l'Union des villes suisses
Städteinitiative Sozialpolitik
Organisation des Städteverbandes

Education de la petite enfance

Edith Olibet, conseillère municipale de Berne

Besoin d'agir important

Taux d'aide sociale maximal chez les mineurs

- souvent plus du double de la moyenne dans les autres classes d'âge
- à Bâle, Berne et Zurich env. 10%; à Bienne, même 21%

La part des familles nombreuses et familles monoparentales à l'aide sociale est supérieure à la moyenne

- 4% de la population totale, mais 24% des bénéficiaires de l'aide sociale sont des familles monoparentales
- p. ex. Bienne, Lausanne: presque 50% de familles monoparentales avec 3 enfants ou plus

Les cas avec enfants restent souvent longtemps à l'aide sociale

La pauvreté se transmet à la génération suivante

Quiconque grandit dans des conditions financières précaires se verra défavorisé dans son développement personnel et professionnel

- Les premières années de vie sont décisives pour le développement social, émotionnel et intellectuel, et donc aussi pour la réussite de la formation
- Des conditions de vie défavorables - pauvreté, chômage, intégration professionnelle et sociale déficitaire de la famille - entraînent souvent un retard avant l'entrée à l'école qu'il est presque impossible de rattraper

→ Danger de voir les situations précaires perdurer de génération en génération

→ Education de la petite enfance comme investissement dans l'avenir

Education de la petite enfance comme prévention

- Stratégie de l'Initiative des villes: une politique sociale préventive avec les piliers promotion de l'intégration et garantie du minimum vital
- Plus l'intégration et la prévention sont réalisées tôt, plus leurs effets sont durables
- Tous les enfants profitent de l'éducation de la petite enfance, mais surtout les enfants issus de famille défavorisées

Qu'est-ce que l'éducation de la petite enfance?

- Toutes les offres de soutien qui permettent le développement général du petit enfant, de ses facultés motrices, linguistiques, sociales et cognitives.
- Le domaine concerne l'âge préscolaire, de la naissance à 4 ans.
- Pas de scolarisation de la petite enfance, mais apprentissage informel, ludique, avec constitution d'un fonds d'expériences

Les villes s'engagent

L'éducation de la petite enfance est un pilier de la stratégie nationale contre la pauvreté

- La Confédération recommande de renforcer l'éducation précoce et d'augmenter les places d'accueil extra-familial
- Les villes s'y sont engagées dans la déclaration commune adoptée à la Conférence sur la pauvreté en novembre 2010

Les villes agissent

- Offre riche et substantielle dans les villes participant au rapport sur les indicateurs de l'aide sociale
- Développement en prévision
- Très souvent en association avec des organisations privées, parfois aussi avec le canton

Focus I: accéder au groupe-cible

Les villes disposent d'une "structure ordinaire" bien développée
p. ex. accueil extra-familial, groupes de jeu, etc.

Problème: les familles socialement défavorisées ne participent que très peu à ces offres

→ Mieux accéder aux groupes cibles et les intégrer dans la structure ordinaire

Exemple: visites à domicile du conseil mère-père

Objectif: Les enfants fréquentent régulièrement une structure d'accueil ou un groupe de jeu

Facteur central: coûts de l'offre pour les parents

Focus II: éducation des parents

La contribution majeure à l'éducation des petits enfants et d'abord fournie par les parents au sein de la famille.

→ l'association des parents et le renforcement de leurs aptitudes éducatives sont aussi importants dans l'éducation de la petite enfance institutionnelle.

Exemple: schritt:weise

- Programme d'apprentissage et d'encouragement pour des familles socialement défavorisées
- Approche: visites à domicile par des mères issues du groupe-cible

Focus III: placer l'éducation au centre

L'offre des places en structure d'accueil extra-familial a été développée en premier lieu pour rendre compatible famille et travail.

Une offre d'accueil qualitativement bonne peut toutefois être très utile à l'encouragement précoce, pour autant qu'on y donne la priorité

Exemples

- Des structures d'accueil de jour ou des groupes de jeu orientés éducation, avec accent sur l'apprentissage ludique pour stimuler les facultés cognitives, linguistiques, motrices et sociales des enfants
- Rattachement avec l'éducation des parents

Initiative des villes: Politique sociale
Organe de l'Union des villes suisses
Städteinitiative Sozialpolitik
Organisation des Städteverbandes

**Question sur l'aide sociale et l'éducation de la petite
enfance?**